

École Jules Ferry

Questionnaire. Rallye mémoire à Nevers

Le 28 mai 2018

Lors de ce parcours, à chaque arrêt, vous allez découvrir des lieux, des plaques de rues et des monuments en souvenir d'hommes et de femmes ayant vécu et participé à la Seconde Guerre mondiale. Des documents supplémentaires vous permettront de mieux les comprendre et de les expliquer.

Arrêt n°1 : Plaque en hommage au commandant Paul Pierre Clerc (1900-1944)



Sur la plaque est indiqué « chef de la succursale de la S.A.D.E. de Nevers » : M. Clerc dirigeait la société s'occupant de la distribution de l'eau.

Texte d'accompagnement :

Paul Pierre Clerc commence des actions de résistance dès l'été 1940 (notamment en aidant des prisonniers de guerre français à s'évader en passant en zone libre (1)). Puis il rejoint un réseau de résistance appelé OCM (organisation civile et militaire) où il est chargé des groupes de sabotage.

Arrêté à Nevers au début de l'année 1944, Paul Pierre Clerc est d'abord interné en France au camp de Compiègne (au nord de Paris).

Puis, en mai, il est déporté en Allemagne dans un camp de travail, à Wattenstedt. Un de ses camarades de déportation a témoigné en 1948 : « *Paul Pierre Clerc conseillait secrètement à tous ses camarades de ne fournir aucun effort de travail dans le but de ne pas augmenter la production d'armement de l'usine et contribuer ainsi à la défaite allemande* ». Dénoncé par un

autre détenu, il est arrêté et torturé. Quelques jours plus tard, il est pendu devant les 3 000 autres déportés.

(1) En 1940, la France a été coupée en deux zones : une occupée par les Allemands (dont la Nièvre fait partie) et l'autre dit zone libre. La limite entre les deux zones suivait la rivière Allier avant de couper à Apremont dans le Cher.

1) À quel âge Pierre Paul Clerc entre-t-il en résistance ?

2) Quel est son « premier acte » de résistance ?

.....
.....

3) D'après le texte, quelle différence pouvez-vous faire entre les mots « interné » et « déporté » ?

.....
.....

4) Pourquoi a-t-il été arrêté dans le camp de Wattenstedt ?

.....
.....

5) Sur la plaque est noté : « Héros et martyr ». Comment expliquez ces deux termes ?

.....
.....

Arrêt n°2 : Plaque « rue Camille Baynac »



Biographie complémentaire :

Camille Baynac est né le 15 janvier 1915 à Fumel (Lot-et-Garonne).

Il se marie à Nevers le 3 février 1940.

Jeune militant d'un parti politique (le Parti communiste), il commence une activité clandestine de résistance dès octobre 1940, en distribuant des tracts appelant à la résistance dans Nevers et ses environs.

Camille Baynac est arrêté le 18 juin 1942 et fusillé par les Allemands comme otage le 11

août 1942 au mont Valérien (situé à l'ouest de Paris).

La mention « Mort pour la France » lui a été attribuée par le Secrétariat général aux Anciens Combattants en date du 3 juillet 1945. 1009 personnes ont été fusillées au mont Valérien durant cette guerre.

6) Quelle est l'action de Camille Baynac à Nevers et ses environs en octobre 1940 ? Pourquoi est-elle clandestine ?

.....

.....

Arrêt n°3 : Plaque « Rue Marc Riquier »

Sur cette plaque est seulement noté le nom de Marc Riquier. Voici la biographie de cet homme :

Marc Riquier (né à Paris en 1909 – fusillé le 19 janvier 1944 au champ de tir de Challuy). Membre de la SNCF, il rejoint les résistants du groupe Résistance-Fer. Il est arrêté le 28 août 1943 par la police allemande, au retour d'un sabotage contre du matériel ferroviaire. Emprisonné à Nevers, il est condamné à mort par un tribunal allemand. Il est fusillé le 19 janvier 1944 avec deux autres résistants au champ de tir de Challuy (à proximité de Nevers, de l'autre côté de la Loire). Un monument a été élevé à l'emplacement de ces exécutions.

7) La ville de Nevers souhaite écrire quelques lignes sur lui comme pour les plaques de Camille Baynac et de Paul-Pierre Clerc.

À vous de proposer un petit texte en ne gardant que l'essentiel pour ne pas dépasser les 2 lignes dans l'encart ci-dessous.

Rue Marc Riquier

.....

.....

Arrêt n°4 : Plaque « Square Jean Lavenant »



Attention, une erreur est inscrite sur la plaque. Il faut lire : « organisateur des Corps **Francs** Fer ».

Un corps franc est un groupe d'hommes qui mène des actions (notamment militaires) contre l'armée allemande.

Dans ce cas, ce groupe s'occupait plus particulièrement du matériel ferroviaire.

Jean Lavenant est né en Bretagne en 1903. Travaillant aux Ateliers de la SNCF, il devient le chef d'une équipe de résistants spécialisés dans le sabotage des trains et des chemins de fer.

8) Que signifie l'expression « Mort pour la France » ?

.....

.....

Arrêt n°5 : Plaque « Rue Aubert »

HOPITAL GENERAL DE NEVERS			

1ère et 2ème liste des décedés (Bombardement du 18/7/44			
et ses suites			
38 -	AUBERT Alida	3 rue Général Lespinasse	obsèques 18/7/44
47 -	AUBERT André	3 rue Général Lespinasse	18/7/44
20 -	AUBERT Germaine	d°	18/7/44
60 -	AUBERT Léonie	d°	18/7/44
61 -	AUBERT Paul Emile	3 rue Général Lespinasse	18/7/44

Sources : Fonds H dépôt (hôpital de Nevers), Archives départementales de la Nièvre et fonds Bélile (ci-contre, la cathédrale de Nevers après le 16 juillet 1944).



9) Combien de personnes de la famille Aubert sont décédées le 16 juillet 1944 ? (document ci-dessus)

.....

10) Que signifie alors le terme « décimée » ?

.....

Témoignage de Jean Locquin, habitant Nevers, en date du dimanche 16 juillet 1944 :

« Nuit d'alerte et de terreur, d'épouvante et de mort. Cette nuit, à 1h30, alerte et presque aussitôt le ciel s'illumine d'une clarté très vive. Des fusées sont lancées par les avions pour avertir la population. Nous nous habillons vivement. Nous allons dans les tranchées creusées au milieu du Parc Salengro. Pendant 20 minutes, 150 avions déversent 7 ou 800 bombes sur la ville. Le quartier le plus visé est celui du Dépôt mais les aviateurs sont maladroits. Leur tir s'écarte du but. Le quartier de la Gare, celui de la rue Vicat et de la rue Faidherbe est durement touché. La cathédrale aussi.

La plus grande partie des bombes sont à retardement. Les rafales qui suivent les explosions sont terribles : une pluie de gravats torrentielle. Nous sommes obligés de rester dans nos tranchées jusqu'à 5h du matin ».

11) Texte : Que s'est-il passé à Nevers dans la nuit du 16 juillet 1944 ?

.....

12) Photographie et texte : Quelles en ont été les conséquences ?

.....

.....

Arrêt n°6 : Plaque de la « rue Milheu et Bartheneuf »

Cette plaque a été posée au milieu du pont de Loire en hommage à ces 3 hommes.



13) Il est noté : « Passant, souviens-toi ». Pourquoi est-il nécessaire de se souvenir de ce qui s'est passé ?

.....
.....
.....
.....

Arrêt n°7 : Stèle en hommage à Henry Bouquillard (..... -)

Lettre de Henry Bouquillard du 4 août 1940 : [Source : Archives familiales]

« Mon cher oncle,

Je suis en Angleterre depuis une quinzaine de jours et je m'entraîne avec mes camarades sur des appareils anglais. Nous avons été reçus magnifiquement, tout le monde est charmant avec nous. Partout quand les gens nous voient, ils crient « Vive la France ». Nous sommes très nombreux et il en arrive et en arrivera encore.

Je pense que vous pouvez entendre les émissions de la radio anglaise, la BBC et les allocutions du général de Gaulle. Je suis sûr qu'au printemps prochain, nous aurons repris la France.

Dites-le, les Boches ne peuvent rien faire, ils se font descendre par dizaines quand ils viennent, ils sont incapables de barrer la Manche, leur histoire de débarquement est une rigolade ».

Lisez les informations de la stèle et la lettre ci-dessus avant de répondre aux questions.

14) Où est né Henry Bouquillard ?
Indiquez sa date de naissance sur l'emplacement prévu à l'arrêt 7.

15) Où se trouve Henry Bouquillard à la fin du mois de juillet 1940 ?
.....

16) Dans quelle armée a-t-il servi durant la Seconde Guerre mondiale ?

17) Qui est le général de Gaulle dont il parle dans sa lettre ?
.....

18) Dans quelle circonstance et où est décédé Henry Bouquillard ? Indiquez sa date de décès à l'emplacement prévu à l'arrêt 7).
.....



Questionnaire réalisé par M. Boudard (Service éducatif des Archives départementales de la Nièvre)